

« Filmer le devenir invisible »

Dans la filmographie de Ruth Beckermann, riche d'une quinzaine de documentaires réalisés entre 1977 et 2018, le passé bouge encore. Dans ce panorama doux-amer de l'Europe, son œil benjaminien accorde aux êtres qu'elle filme une dimension mythologique, qui les anime du « souffle de ceux qui les ont précédés ».

Ceux qui les ont précédés, ce sont les Juifs de l'empire austro-hongrois, où ont vécu ses parents et ses aïeux. Beckermann naît à Vienne, où la bataille mémorielle victimaire fait rage. Les autrichiens s'affirment victimes de l'occupation nazie et nient leur responsabilité dans la destruction des juifs du pays. L'ambivalence liée à l'impossible combinaison de ces deux identités, autrichienne et juive, va nourrir le cinéma de Ruth Beckermann, comme une quête existentielle à travers ce siècle sans fin.

Loin de tout enfermement identitaire, son cinéma se nourrit autant de son activisme au sein d'un groupe viennois d'intellectuels de gauche que de son désir de sauvegarde d'une culture juive.

Dans *Retour à Vienne* (1983), Franz Weintraub témoigne sur sa vie de juif en Autriche dans les années 1920 et 1930 et de son engagement politique. À la fin du film, il sort le radio-cassette sur lequel il a enregistré, dans la solitude de son intimité, le récit des disparitions de sa famille. Nous l'entendons et nous entrons dans le regard de Ruth Beckermann et Josef Aichholzer, son co-réalisateur, qui l'écoutent: au gré des arrêts et des départs du train qui avance dans la nuit, la voix de Weintraub se fait entendre depuis le radio cassette pour ne plus jamais disparaître: Depuis Vienne, il raconte le meurtre de sa mère, *quelque part dans l'holocauste nazi de la Pologne*. Il soupire. *C'est bien de parler de cela, pour rappeler aux gens le genre de temps que c'était.*

Retour à Vienne, *Le pont de papier* et *Vers Jérusalem* forment une trilogie. Suivront dix autres films, dans un cinéma qui continuent d'explorer les mouvements avec les réfugiés d'aujourd'hui, comme dans *Ceux qui vont, ceux qui restent*, et les voyages dans le temps au présent, avec le magnifique *Rêveurs rêvés*, incarnation incandescente de la correspondance amoureuse de Paul Celan et Ingeborg Bachmann.

Déjà présent dans *Le pont de papier* (1987), quête filmique des Juifs de Bucovine, l'homme politique Kurt Waldheim est le personnage principal de son dernier film *La valse Waldheim*, récompensé en 2018 par le Grand prix du documentaire historique des Rendez-vous de l'Histoire de Blois. Cet ex-secrétaire général des Nations Unies, qui se présente en 1986 sous le drapeau de l'ÖVP (chrétiens-démocrates), provoque alors une libération de la parole de la part de ses opposants, qui se souviennent que Waldheim a été lieutenant de la Wehrmacht, impliqué dans des crimes de guerre.

À travers cette rétrospective choisie de ses films, on regarde Ruth Beckermann regarder, survivre aux survivants, les « sur-voir » comme dirait Hélène Cixous et recueillir la réalité, la part hétérogène et nomade de son identité juive.

Joanna Grudzinska

📍 Tarifs et réservation:

► Par séance:

Tarif plein 6 €

Tarif réduit 4 €

Tarif ami du mahJ et du Forum culturel autrichien 4 €

► Forfait journée:

Tarif plein 12 €

Tarif réduit 8 €

Tarif amis du mahJ et du Forum culturel autrichien 8 €

► Billetterie en ligne* sur mahJ.org

Sur place, à la billetterie du mahJ

(du mardi au samedi de 11h à 17h)

Par téléphone, au 01 53 01 86 50

(du lundi au jeudi de 10h30 à 13h30*)

* Paiement sécurisé par carte bancaire



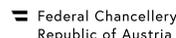
Programme réalisé avec le soutien de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT



En partenariat avec Le Forum Culturel Autrichien et la Maison Heinrich Heine - Fondation de l'Allemagne



Avec le concours de Ruth Beckermann Filmproduktion; SixPack Films; Chancellerie fédérale autrichienne (BKA); Wide House



Le titre « Filmer le devenir invisible » est emprunté avec son amicale autorisation à Hélène Cixous, qui intitula ainsi l'article consacré en 2006 au film « Pont de Papier » (disponible sur mahJ.org)

Auditorium

Sophie Andrieu, responsable de la programmation

Joseph Hirsch, chargé de programmation

Remerciements à Hélène Cixous et Judith Lindenberg

71, rue du Temple
75003 Paris

mahj.org

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

Ruth Beckermann « Filmer le devenir invisible »

4-7 avril 2019



Jeudi 4 avril



> 19h30

La valse Waldheim

De **Ruth Beckermann**
Autriche, documentaire, 2018,
93 min, VOSTF

En 1986, la candidature de Kurt Waldheim à la présidence autrichienne provoque un scandale lorsque son passé de lieutenant de la Wehrmacht refait surface. Le pays se divise entre partisans de l'oubli et défenseurs de la mémoire.

Séance suivie d'une rencontre avec **Ruth Beckermann** et **Barbara Lambauer**, historienne, animée par **Joanna Grudzinska**, réalisatrice

Vendredi 5 avril



> 19h30

> Maison Heinrich Heine

Fugue orientale

De **Ruth Beckermann**
Autriche, documentaire, 1999,
82 min, VOSTF

Quand la caméra, depuis le pont du bateau, regarde l'horizon infini de la Méditerranée, il se dessine l'image d'une femme qui parcourt inlassablement le monde. Elisabeth, impératrice d'Autriche, sortait continuellement de l'image: à partir de sa trente-et-unième année, elle refusa même de se laisser photographier. Ruth Beckermann part à la recherche de cette femme qui ne voulut pas se laisser enfermer dans le corset de sa société, donnant naissance à un mythe où se superposent l'image d'une Cendrillon de conte de fées et celle d'une marionnette dépressive de la monarchie

Séance suivie d'un échange avec **Ruth Beckermann**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Maison Heinrich Heine
Fondation de l'Allemagne
27C, boulevard Jourdan
75014 Paris
maison-heinrich-heine.org

Samedi 6 avril



> 11h

Retour à Vienne

De **Josef Aichholzer**
et de **Ruth Beckermann**
Autriche, documentaire, 1983,
95 min, VOSTF

Né à Vienne dans une famille juive, engagé très tôt aux côtés du mouvement ouvrier, le journaliste Franz Weintraub (1909-1985) livre un témoignage unique et vertigineux sur l'histoire de l'Autriche au XX^e siècle, entrelacé d'images d'archives et de films de propagande.

Séance suivie d'un échange avec **Ruth Beckermann**

> 15h



Le pont de papier

De **Ruth Beckermann**
Autriche, documentaire, 1987,
95 min, VOSTF

De Vienne à la Bukovine, Ruth Beckermann voyage à travers l'histoire de sa propre famille et raconte l'histoire des juifs d'Europe centrale et celle d'une région.

Séance suivie d'une rencontre avec **Ruth Beckermann** et **Christa Blümlinger**, université Paris 8, animée par **Céline Leclère**, *France Culture*.

dimanche 7 avril



> 11h

Ceux qui vont, ceux qui restent

De **Ruth Beckermann**
Autriche, documentaire, 2013,
75 min, VOSTF

Demandeurs d'asile nigériens en Sicile, musicien arabe en Galilée, nationalistes viennois, jeunes femmes voilées à Alexandrie... Le long des routes, une histoire de mouvement, de voyage et de refuge.

Séance suivie d'un échange avec **Ruth Beckermann** et **Alice Leroy**, Université de Paris Est



> 15h

La bar-mitsva de Zorro

De **Ruth Beckermann**
Autriche, documentaire, 2005,
90 min, VOSTF, 35 mm

Les familles de Sharon, Tom, Moishy et Sophie préparent la bar ou la bat mitzva de leurs enfants. Voyage solennel puis festif dans une tradition et un judaïsme aux multiples facettes.

Séance présentée par **Ruth Beckermann** et **Catherine Zins**, monteuse et réalisatrice



> 16h30

Rêveurs rêvés

De **Ruth Beckermann**
Autriche, documentaire, 2016,
89 min, VOSTF

Les poètes Ingeborg Bachmann et Paul Celan se sont rencontrés dans la Vienne d'après-guerre, et entretenirent une correspondance intense. Deux jeunes comédiens se retrouvent dans un studio d'enregistrement pour lire leurs lettres, et se passionnent pour les émotions tumultueuses des poètes.

Séance suivie d'un échange avec **Ruth Beckermann** et **Raymond Bellour**, écrivain et théoricien du cinéma

L'intégralité des films de Ruth Beckermann sera disponible à la médiathèque du mahJ pour un visionnage gratuit *in situ* en version originale sous-titrée français à partir du 4 avril 2019.